

## Rapport d'activités 2013 Partie Sud (Afrique)

Vous trouverez le rapport des activités du comité dans le prochain bulletin.

### Les projets en Afrique

Les fiches des projets sont disponibles sur le site de la Fédération genevoise de Coopération  
<http://federeso.ch/fr/projets-0>

A la fin de ce bulletin, vous trouverez une carte qui permet de situer chaque projet.

## SENEGAL

### Les communautés rurales de Koar et de Goumbayel

Les responsables des communautés rurales voisines de Koar et de Goumbayel (à 40km à l'est de Tambacounda, capitale régionale) ont choisi d'expérimenter l'intercommunauté et de construire ensemble un programme de développement local où la société civile gère un fonds de développement local (FDL) au service des producteurs et des associations de la base.

### Assemblée générale

**Mercredi 25 juin 2014**

**à la Maison des Associations,  
salle Zazie Sadou**

**rue des Savoises 5, 1205 Genève**

**18h30** Partie statutaire pour les membres

- Rapports d'activités et financiers des Comités Solidarité Nord et Sud
- Décharges et élections des membres des deux comités Nord et Sud
- Approbation des comptes

**19h45** Apéritif

**20h15** Ouvert au public :

**Vie et luttes de nos partenaires africains** – une collaboration exemplaire dans la durée.

**Projection de deux films** réalisés au Sénégal par Adrien Fernex dans le cadre de son service civil our les Jardins de Cocagne

« **VIH, un engagement, Association Clinique Counseling, Tambacounda** » (15 min)

« **Baganda, Retour de l'émigration** » (26 min)



*Bouna Cissoko prépare du bois pour en faire du charbon*

### Appui aux producteurs

Le FDL a soutenu la production maraîchère par le financement de clôtures de jardins collectifs pour réduire les conflits entre éleveurs et producteurs, ainsi que par la dotation de petits matériels et de semences.

### Conférence sur l'accaparement des terres par l'agrobusiness

Organisée par l'entente Koar Goumbayel, elle a été animée par M. Marc Dufumier de l'Université de Paris. Elle a réuni plus de cent producteurs et élus des deux collectivités locales. Elle a permis de les sensibiliser aux enjeux du foncier, afin que l'ensemble des acteurs puissent prendre conscience des dangers qui guettent les paysans et l'avenir de leurs enfants.

### Formation et voyage d'étude

Deux sessions de formation ont été organisées avec la participation de 50 femmes sur les thématiques du travail de sol, de la préparation des pépinières et de l'utilisation des amendements organiques. Un voyage d'échange a été organisé pour 6 producteurs auprès de l'association sénégalaise pour le développement équitable et solidaire (ASDES) sur les

aspects techniques de la transformation et la plus-value de la transformation des légumes.

### Amélioration des conditions de vie

Voici quelques actions conduites :

- de l'hydraulique villageoise, avec l'installation de mini forages dans 15 villages permettant un accès à l'eau potable sécurisé et facile,
- de la santé avec la construction d'un poste de santé à Kagnoubé qui permettra de réduire les distances à parcourir pour se faire soigner, en particulier pour les femmes enceintes,
- de la sécurité alimentaire avec la création de 14 magasins céréaliers permettant une réserve de 140 t de céréales,
- de l'éducation par l'amélioration des conditions d'accueil des élèves et des enseignants (logements pour 12 enseignants, salle informatique, bureau direction, logement d'internant pour favoriser l'accueil des jeunes filles des villages éloignés).

## Les Caisses Locales d'Épargne et de Crédit dans le département de Bakel (CLEC)

Les caisses travaillent dans l'ensemble du département de Bakel depuis plus de 10 ans. Elles sont entrées dans une phase de transition par une nouvelle législation plus contraignante.

### Trois axes de travail ont été particulièrement développés en 2013 :

La mise en place de nouveaux produits financiers qui ciblent principalement les activités des secteurs primaires et des couches vulnérables (femmes, jeunes,...), avec des taux d'intérêt préférentiels :

- la transformation de produits locaux par les femmes ;
- les activités de maraîchage ;
- la petite production animale améliorée des ruminants ;
- l'exploitation des produits forestiers avec l'expérience du fruit du baobab (« pain de singe ») et du charbon de bois.

Un nouveau produit d'épargne pour l'ensemble des couches vulnérables afin de les préparer aux dépenses des fêtes religieuses.

### La place des femmes dans le réseau

La place des femmes dans les instances des CLEC a sensiblement évolué ainsi que leur taux de participation aux assemblées générales. 757 femmes ont adhéré au réseau CLEC, soit (37.62%). Plus de 70% des activités des CLEC sont réalisées par les femmes à travers les opérations d'épargne et de crédit. Environ 34% de femmes sont élues responsables dans les institutions (administrateurs, contrôleurs ou gestionnaires).

### La situation du réseau

Fin 2013, l'union compte effectivement 2012 sociétaires dont 209 groupements (10,4%), 739 femmes (36,63%) et 1044 hommes (51,98%). Le sociétariat a augmenté de 140 membres en valeur absolue et 7% en valeur relative depuis le mois de février 2013.

La masse globale de l'épargne est d'env. CHF 740'000. 138 crédits (dont 39 à moyen terme) ont été octroyés par l'Union, à travers ses guichets, pour un montant global de CHF 1'350'000 avec un taux de remboursement moyen autour de 97%.

## Union des Producteurs Horticoles de Bakel (UPHORBAK)

L'Union des Producteurs Horticoles de Bakel (UPHORBAK) regroupe plus de 300 unités de production qui sont des producteurs individuels, des groupements d'intérêt économique, des groupements de promotion féminine ou bien des exploitations familiales. Elle travaille depuis plus de 10 ans au renforcement et à l'organisation de la filière horticole et plus particulièrement du maraîchage par la formation pour améliorer les compétences professionnelles des producteurs, par l'approvisionnement collectif en matériel et en intrants (semences et engrais), par

l'organisation de la filière, à l'étalement des productions et de la commercialisation en vue de réguler et de protéger les marchés locaux.

L'UPHORBAK s'est doté de matériel de culture, notamment d'un tracteur pour proposer des prestations de culture et de transport de matériel aux membres. La facturation de ces services au prix réel a permis d'alimenter un fonds d'amortissement et de dégager un bénéfice disponible pour d'autres actions.

## MALI

## Commune de Koussané

La commune de Koussané, située dans la partie Nord de la région de Kayes est composée de 28 villages enclavés et sans accès à un cours d'eau pérenne. L'agriculture et l'élevage, conduits de façon traditionnelle, constituent les deux principales activités économiques et sont souvent concurrentes. Le Cadre de concertation (CC) regroupe des élus et des représentants de la société civile : notables villageois, associations (jeunes, femmes, ...) et groupements socioprofessionnels). Il gère un Fonds de Développement Local alimenté par les Jardins de Cocagne et d'autres partenaires de la commune. Ce fonds permet de réaliser des infrastructures de la commune et de renforcer les dynamiques associatives.

En 2013 une évaluation a été réalisée, puis un travail de réflexion qui a abouti à un programme transitoire accepté par la FGC début 2014. L'évaluation a montré que la plupart des objectifs ont été atteints. Le CC fonctionne bien. Il permet une démocratie participative

au-delà des structures politiques habituelles. Toute la société civile, les associations peuvent s'exprimer et prendre part à la vie de la commune. Il reste un certain nombre de faiblesses à combler comme l'amélioration de l'information aux populations bénéficiaires sur le fonctionnement du CC. Il faut aussi clarifier les rapports institutionnels entre le Cadre de concertation et le Conseil Communal. Le Programme de Développement Local a soutenu en 2013, et c'est une situation nouvelle, des investissements lourds dans le domaine de l'hydraulique agricole. La capacité de gestion de ces ouvrages par les populations concernées doit être renforcée pour en garantir la pérennité.

Dans ce but, nous sommes tombés d'accord sur un nouveau, dernier, programme d'une durée de un an. Il se place dans le cadre du désengagement des Jardins de Cocagne qui soutiennent le cadre de concertation de la commune de Koussané depuis 2003.

## Association des Planteurs et Maraîchers de Maréna (APM)

Cette association est composée de plus de 700 maraîchers de trois villages : Maréna Diombougou, Sabouciré Sambala et Mokoyafara dont plus de 200 femmes. Ces trois villages se trouvent au bord de la rivière Kolimbiné où le maraîchage a été initié dans les années 90 par les associations Djama Djigui et ORDIK avec qui les Jardins de Cocagne avaient noué des partenariats. L'objectif de cette association est d'augmenter la production maraîchère de la zone, de renforcer la société civile et de créer des activités

génératrices de revenus monétaires en particulier comme alternatives à la migration.

Pour atteindre ces objectifs, l'APM a construit un microbarrage dans le lit de la Kolimbiné qui permet de retenir l'eau sur une longueur de 7 km en amont. Le barrage est réalisé en maçonnerie de pierres. Il a une hauteur de 3,20 m sur une longueur de 70 m. La construction a été faite avec une très grande participation villageoise.



Adoullaye Siby, 26 ans, jeune producteur de Maréna

*J'ai arrêté l'école après le diplôme d'étude fondamentale (collège). Je voulais partir en Guinée Equatoriale, comme la route pour la France, les USA, même l'Espagne est devenue difficile. Mon père lui ne voulait pas que je parte. Il fait le maraîchage, et fait la campagne oignon chaque année. Il gagne bien dans ça. Il me dit souvent qu'avec le maraîchage je peux avoir ce que je vais chercher dans l'émigration. Il m'a dit de rester, de travailler dans ce métier et je verrai moi-même les résultats. J'ai fini par changer de décision. En 2012, à côté de son champ, j'ai fait une petite parcelle de 8'000m<sup>2</sup> d'oignon violet de Galmi. J'ai récolté 4,5 tonnes, et j'ai eu 787'500 FCFA après vente. En 2013, j'ai 1 ha, et j'ai récolté 8,5 tonnes. Après vente j'ai gagné 187'000 FCFA. Cette année (2014) j'ai fait 1, 5 ha et, je pense que peux récolter au moins 15 tonnes, approcher 3 millions de revenus. Je vois que le conseil de mon père c'est de l'or. Donc, en tant que jeune, on peut bien gagner ici au village dans le travail de la terre. Mais il faut y croire soit même d'abord et avoir les moyens matériels (la terre, une motopompe, de bonnes semences, ...). Mon rêve pour l'année prochaine c'est d'agrandir mon champ à 2 ha, trouver un fonds de campagne, et essayer de doubler mon résultat de cette année.*

Les effets du barrage ont été probants dès la première année : 50 hectares de nouvelles mises en culture, doublement de la production d'oignons, installation de jeunes en particulier de jeunes refoulés et déboutés de la migration qui trouvent dans les revenus potentiels du maraîchage une alternative possible au mirage de la migration.

Les productions d'oignon et d'échalote peuvent constituer de réelles cultures de rente mais leur développement est réduit du fait d'une technicité souvent mauvaise et de l'absence d'organisation du stockage et du marché.

D'autres effets sont également à noter, sur le développement de la pêche et sur l'augmentation des cultures de décrue (+ 803 hectares de maïs et de haricot niébé). Ces activités traditionnelles dans la zone, avait vu leur importance grandement diminuée en raison du manque de pluies..

Une évaluation a été réalisée en 2013 qui confirme les résultats techniques mais qui soulève un certain nombre de faiblesses :

- Une faible technicité des producteurs.
- L'absence d'encadrement technique.
- Une capacité réduite de gestion au niveau de l'association des maraîchers.
- L'assèchement, 2 mois avant la saison des pluies, des périmètres situés en amont.
- L'absence d'organisations pour le stockage et la commercialisation des récoltes, en particulier d'oignons.
- La faible capacité de gestion.

Une réflexion est en cours avec le partenaire local pour une nouvelle phase du projet qui pourrait permettre un véritable décollage économique de la zone.

## Programme de lutte contre le VIH / Sida (Sénégal, Mali, Mauritanie)

Les Jardins de Cocagne soutiennent depuis de nombreuses années la lutte contre le VIH-sida dans la région de ses projets.

L'objectif général est de contenir la pandémie VIH/sida en agissant à trois niveaux :

- les activités de prévention et de sensibilisation dans la région
- l'accompagnement et le soutien des personnes vivant avec le VIH/sida et leurs proches
- la lutte contre toute forme de discrimination.

Une nouvelle phase financée par la FGC a commencé début janvier 2013 pour une durée de 3 ans.

Jardins de Cocagne collabore avec différents partenaires :

- Association Clinique Counseling (A2C) à Tambacounda (Sénégal) et Djigui Sembe, association de personnes vivant avec le VIH/sida
- Le comité sida de Bakel (Sénégal) et l'Union paysanne pour le développement rural/rénoovation – UPDR/R



Association Ladoo



Mamadou Fade modérateur de la rencontre

- Association Ladoo à Kayes (Mali)
- Association pour le développement intégré du Guidimakha – ADIG ainsi que la nouvelle collaboration avec l'association ANDELP à Gouraye (Mauritanie)

Chaque partenaire utilise les moyens les plus adaptés à son contexte, des séances de sensibilisation ou de représentations théâtrales dans les lieux de passage, les villages, les écoles et des entreprises. Ils réalisent également des émissions de radio.

Soulignons le rôle important dans cette nouvelle phase de la formation de base et continue pour les personnes-relais des villages afin d'assurer la qualité de leurs interventions. Nos partenaires assurent également des plaidoyers auprès des anciens, des chefs de villages ou des élus locaux.

Parmi nos partenaires, seule association travaillant avec des personnes vivant avec le VIH, l'association A2C leur propose des groupes de parole, repas communautaires, visites à domicile et des activités génératrices de revenu (AGR). Afin de réduire au maximum les « perdues de vue », des personnes avec un diagnostic VIH positif, mais

sans suivi médical, l'association favorise l'accès à l'Hôpital en prenant en charge des frais de transports ou d'examen et médicaments qui ne sont pas gratuits et propose un appui alimentaire.

Ce travail se fait en collaboration avec plusieurs partenaires, le plus important étant le soutien aux activités de Djigui Sembe, l'association des PVVIH. Sa présidente Coumba Dabo est aujourd'hui également engagée en tant que médiatrice au sein du service social de l'Hôpital et participe ainsi à l'accueil et au suivi des personnes concernées. Sa présence lumineuse, sa compétence et son courage sont d'une grande force.

Le film « VIH, un engagement » réalisé par Adrien Fernex, civiliste, montre ce travail de l'A2C.

Une mission de Brigitte Studer, chargée de projet, en février 2014 avec la participation à la rencontre annuelle de tous partenaires a une nouvelle fois mis en évidence le dynamisme et l'engagement de tous et toutes.

**Soutenir le travail des Jardins de Cocagne – Solidarité Nord et Sud**

- Devenir membre de soutien
- Faire un don pour un projet ou le travail de Jardins de Cocagne – Solidarité Nord et Sud, **demandez un BV ou utilisez le CCP ci-dessous**
- Participer aux activités des Jardins de Cocagne – Solidarité Nord et Sud
- Diffuser notre bulletin

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

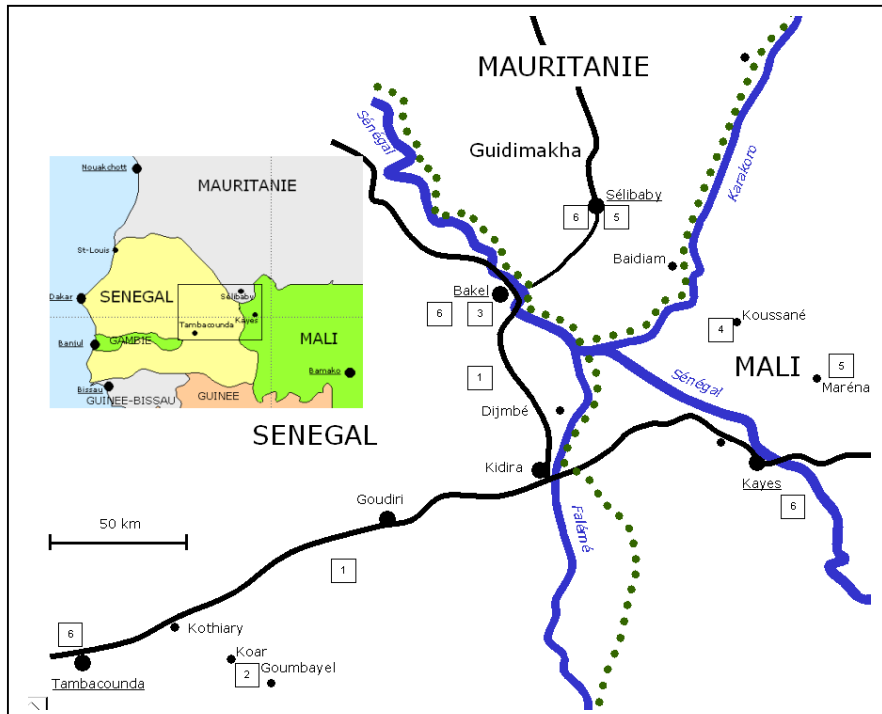
Localité : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_

Les projets sont financés à travers la Fédération genevoise de Coopération (FGC) par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC), le Canton de Genève, la Ville de Genève et plusieurs communes. La coopérative met 1% de son chiffre et des coopérateurs et d'autres amis appuient nos projets par leurs dons.

**Nous remercions tous et toutes de leur soutien.**



**Les organisations paysannes et communes partenaires des Jardins de Cocagne:**

- 1) CLEC, Caisses Locales d'Epargne et de Crédit au Sénégal
- 2) Communes de Koyar et de Goumbayel, Fonds de développement local
- 3) UPHORBAK (Union des horticulteurs de département de Bakel
- 4) Commune de Koussané, Fonds de développement local
- 5) APM, Association des Planteurs de Maréna
- 6) Projet de lutte contre le Sida entre Tambacounda, Bakel, Koyes et Sélibaby

**Les Jardins de Cocagne – Solidarité Nord et Sud**  
66, ch. des Plantées  
1285 Sézegnin – Athenaz

www.cocagne.ch - solisud@cocagne.ch  
CCP 30-175347-2

**Membre de la Fédération genevoise de Coopération (FGC)**

